

# PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, Ch. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

## LES PHILOSOPHES DU JOUR, — par NADAR.



ECOSSE.

52 P. J.

Le sort des hommes est ainsi :  
Beaucoup d'appelés, peu d'élus.  
Le sort des livres, le voici :  
Beaucoup d'épelés, peu de lus.  
(SIRAUDIN.)



MILORS ET SIMILORS, — par BEGUIN.

## RESTAURATEUR.

POUR 75<sup>ct</sup>

ON A

1 POTAGE  
 6 PLATS <sup>À</sup> CHOIX  
 1 SALADE  
 3 DESSERTS  
 1 B. BORDEAUX

DINER

75<sup>ct</sup>

8468

— Le vicomte qui demande la main de ma sœur *bequete* à quinze sous!  
 — Le baron mon futur beau-frère *bequille* à soixante-quinze centimes!!!!...

REVUE ANECDOTIQUE <sup>(1)</sup>.

\* \* M. Gustave Planche, le critique assermenté de la  
*Revue des Deux-Mondes*, vient de subir l'affront le plus

(1) Rue de Seine, 4, paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

désagréable, en tant que champion du vrai et du beau classiques. Dans une sortie contre M. Max. Du Camp, à propos de *nectar* et d'*ambrosie*, il s'était finement moqué de ce qu'il confondait l'un et l'autre, et l'avait renvoyé sur les bancs du collège, de par Horace et Virgile. Malheureusement, quand on fait de la science, on n'en



## MILORS ET SIMILORS, — par BEGUIN (suite).



8467

— Ma voiture, belle dame ?  
 — Allons donc, mon cher de Prion ! je ne vais jamais en omnibus !

saurait trop faire. Quelques incrédules voulurent approfondir le cas. Et voilà qu'au nom de ce même Horace et de ce même Virgile, mais cette fois comparaisant en neuf ou dix extraits, M. Ludovic Lalanne, directeur de l'*Athenæum*, vient d'exposer à M. Planche que ces deux illustres poètes, et bien avant eux, Sapho, Anaxandride,

Athénée et autres Grecs des plus respectables ne se sont jamais fait une idée bien nette de l'alimentation des dieux. En fait de *bévues*, — c'est le terme qu'il applique à la prétendue faute de M. Du Camp, — nous ne croyons pas que M. Planche puisse se laver les mains de celle-là.

(Voir la suite page 6.)



## LES BALS DE L'OPÉRA, — par MARCELIN.



Deux petits camarades.

10395



Folâtres.

10899



Le dernier des hommes amables.

10897



Cocodès — mâle et femelle.

10898



## LES BALS DE L'OPÉRA, — par MARCELIN (suite).



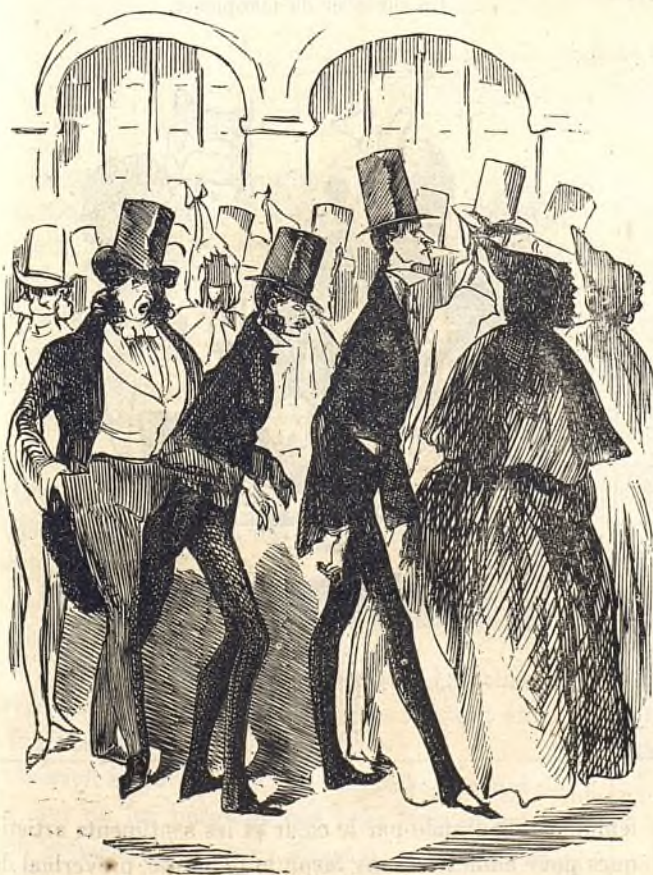
Le réveil de 1856.

10890



Deux clercs de notaire.

10893



Gens comme il faut.

10905



Gens comme il ne faut pas.

10901



## LES BALS DE L'OPÉRA, — par MARCELIN (suite).



Ab ovo.

8150



Un chevalier du lansquenet.

8451

Pour qui sont ces bruits de fête?  
(La Lucia.)

8454



— Garçon, oh! eh! ma douzaine!!!

8458

Autrement, il aurait bien dégénéré; — témoin cette anecdote dont il doit se souvenir encore.

Un beau matin, notre Aristarque se présente chez une

femme assez grande par le cœur et les sentiments artistiques pour admettre sans façon le débraillé proverbial de sa tenue. Il est cependant des moments où le monde



## POPULAIRES, — par X....



6043

— A quat' sous la douzaine, la Cancane ! Et la treizième par-dessus l' marché.

place les convenances avant le pittoresque, en toilette surtout. Or, c'était justement un de ces moments délicats. Madame D... devait recevoir ce jour-là, et son habitué était moins propre que jamais.

— Vous ne pouvez rester dans cet état... Songez donc ce soir... Le vilain ! Quelles mains noires !... Il faut absolument que vous alliez prendre un bain.

— Vous croyez ?

— C'est de toute rigueur.

— C'est que...

— Tenez, nous avons des bains tout proche. Voici la carte.

— Allons... j'y vais, mais il faut bien que ce soit pour vous. »

Et M. Planche descend en grommelant l'escalier, serrant avec amour sous son bras un gros volume, antidote de sa future immersion.

Après avoir séjourné dans une baignoire pendant deux heures, qui ne lui parurent pas trop longues grâce au sequin précieux, il se lève, s'essuie, et reparaît triomphant.

Madame D... le regardant d'un air indigné :

« C'est moi, dit-il, je viens de... »

— Oui ! d'où venez-vous ? je serais curieuse de le savoir.

— Mais ! du bain, apparemment. N'est-ce pas vous qui m'y avez envoyé ?

— Du bain !

— Parole d'honneur.

— Du bain !!!... Mais, malheureux, vous êtes encore plus affreux que ce matin. Tenez ! regardez-vous dans cette glace. »

L'apostrophe était si méritée que M. Planche lui-même allait céder à l'évidence et ranger son bain parmi les produits de son imagination, lorsque la lumière se fit.

« Ah ! j'y suis, s'écrie-t-il. C'est que j'ai lu tout le temps pour ne pas m'ennuyer. Et ma tête et mes mains étaient si occupées, que je n'y ai pas pensé un seul instant. C'est vraiment particulier. »

\*\*\* Les bureaux de la préfecture de ... viennent d'être mis en émoi par la naïveté d'un maire de village auquel on avait adressé un tableau statistique avec des entêtes



## PETIT SPHINX.

(Les réponses au prochain numéro.)

1



11764

On voudrait savoir où va ce monsieur qui s'apprête à partir.

2



11765

Pourquoi la nymphe blonde et rose que poursuit cet individu est-elle menacée de perdre ses couleurs?

imprimés; il s'agissait de remplir les blancs. Dans la partie relative au service médical figurait une colonne *Crétins*. Notre maire peu ferré sur les subtilités de la langue, et de plus ignorant sans doute ce que signifiait ce mot, avait lu *Chrétiens*, et répondit en conséquence: " Nous le sommes tous, à l'exception de deux juifs. "

## EXPLICATION DU PETIT SPHINX

CONTENU DANS LE PRÉCÉDENT NUMÉRO.

1. C'est maintenant que l'exposition offre un ensemble, et surtout un coup d'œil ravissants.
2. Pris entre deux maux, un homme sensé doit tâcher de n'avoir à supporter que le moindre.

## Le JOURNAL AMUSANT — ancien JOURNAL POUR RIRE.

Le JOURNAL AMUSANT — JOURNAL POUR RIRE, — publie dans l'année plus de deux mille dessins comiques. — Il paraît toutes les semaines (le samedi) et donne *gratis* à tous ses abonnés, pendant la durée entière de leur abonnement, le MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS, JOURNAL MENSUEL d'illustrations sérieuses sur tous les événements du jour. Ces deux journaux ensemble ne coûtent par an que 17 fr. (prix du *Journal amusant*) et contiennent plus de 384 pages. — C'est donc pour 17 fr. plus d'une page de dessins pour chaque jour de l'année. On voit que pour tous les établissements publics l'abonnement au *Journal amusant* est très-avantageux, puisque pour 17 fr. par an on a deux journaux à mettre sur ses tables. — On souscrit au bureau du journal, rue Bergère, 20.